

teurs ne peuvent-ils pas s'être trompés? D'un côté nous avons le doute, l'incertitude, les contradictions, de l'autre le témoignage direct d'un auteur exact et respectable.

Il est certain que l'usage de la langue grecque s'étoit beaucoup étendu en Asie par les colonies. Nous voyons, dans Hérodote, qu'une partie des nations auxiliaires de Xerxès étoient d'origine grecque. On ne sauroit soutenir avec vraisemblance que cette langue ne fût connue à Troye dans aucun période de son histoire; mais d'après le passage d'Eschyle, il y a lieu de douter beaucoup que le même langage fût commun aux deux peuples, à l'époque du siège de Troye.